

Marche d'été Coire – Disentis du 7 au 14 juillet 2012

A la découverte de St-Jacques dans les Grisons

Une marche d'été ou d'automne commence par un rendez-vous. C'est à Coire, sur la place de la gare que se retrouvent, sous un soleil chaleureux, les 27 participants venant de tous les coins de Suisse. Il est prévu de remonter le Rhin antérieur vers sa source sur un chemin de St-Jacques décrit et aménagé par l'Association des Grisons, chemin qui s'avérera d'une grande beauté et riche culturellement, mais aussi très astreignant par ses montées et ses descentes.

Henri Röthlisberger, notre président, s'est lancé dans l'organisation de sa première marche avec beaucoup de soin et d'innovations. Les hébergements et les moments de méditation sont de son ressort. Hans Dünki, quant à lui, vieux routinier de la marche en solitaire et en groupe, a repéré le trajet avec un soin extrême et il aura la responsabilité de nous conduire vers notre destination. Henri et Hans, un duo doté de beaucoup de savoir-faire et de talents, sans compter leur gentillesse et leur disponibilité, fera de notre semaine de marche un événement qui nous marquera profondément.

Samedi : Découverte de Coire et de son centre historique, visite guidée de la cathédrale et son retable de 153 figures datant de 1476, puis méditation à l'église St-Martin animée par un jeune pasteur qui possède un bourdon éthiopien.

Nous voilà en route ce dimanche matin. La pluie nous accompagne pendant quelque temps. Mais le premier but est atteint : Domat/Ems et visite guidée de son église sur le sommet d'une colline, où le soleil revient pour sécher nos affaires. En une lente montée le long du Rhin antérieur, qui coule dans une région encore très sauvage et très belle, nous atteignons l'église San Gieri (St-Georges en romanche) qui nous révèle les fresques du Maître de Waltensburg datant de 1360 et, dans la nef, les fresques d'un inconnu illustrant la légende de St-Georges que nous conte Jean-Noël Antille.

Comme il est impossible de passer dans la gorge du Rhin qui prend toute la place, nous montons sur les hauteurs. Et apparaît alors un véritable Grand Canyon, une merveille géologique due à l'érosion séculaire. Fragile dentelle de roches et de sable que nous contemplons du haut de la plate-forme Il Spir avec, au fond, la boucle vert émeraude du Rhin antérieur.

Autre moment fort et sommet de la science et de la culture antique: à l'époque du bronze – entre 1600 et 1200 a. J-C - quelques agriculteurs inventent à Falera, petit village situé à 1220m d'altitude, peuplé aujourd'hui de 550 habitants, un calendrier astronomique et calendrier des semailles leur permettant de se repérer et de planter leur blé, cultures en terrasses, au bon moment de l'année. Des alignements de menhirs, en grande partie conservés, dessinaient les lignes des solstices de l'été et de l'hiver et leur indiquaient également leurs fêtes religieuses. Chacun de nous retient son souffle devant tant de connaissances que nous fait partager notre guide Monsieur Ignaz Cathomen, un vrai puits de science, secondé avec maestria par Arabella Dommeyer pour la traduction en français. Ce site demeure un des plus importants de l'Age du Bronze en Suisse (pour en savoir plus : www.swissinfo.ch/fre/culture/les_mysteres_prehistoriques_)

Et les jours se suivent, par des chemins qui prennent la pente où elle est la plus raide, à la montée comme à la descente. Et dire que le Général Souvarow, au retour d'une campagne contre les troupes de Napoléon, y a passé avec ce qui lui restait de canons et de troupes. Disentis n'est plus très loin et le temps nous veut du bien.

De mémoire de pèlerin rarement un chemin aura présenté autant de merveilles : chaque village est doté d'une église et rares sont celles qui ne nous enchantent pas par une série de fresques et d'autels magnifiques. Le maître de Waltensburg y a laissé son œuvre la plus accomplie. Fraîcheur des couleurs, scènes tirées des évangiles, véritable catéchisme où le Christ du dimanche apparaît blessé, lacéré par les travaux effectués le jour du sabbat. Jean-Noël nous montre quotidiennement l'étendue de ses connaissances. Aucun saint, aucune scène, aucune légende ne restent anonymes; le traducteur en allemand, Bernard de Senarclens, n'arrive pas à suivre, il en perd son latin.

Apothéose lors de la visite de l'abbaye de Disentis. 1300 ans de présence bénédictine dans ce monastère et un moine qui nous fait découvrir les merveilles qui l'entourent, lui et les 25 frères de sa communauté.

La spiritualité fait partie intégrante de nos marches. S'appuyant sur les textes issus d'un programme élaboré par l'Association grisonne nommé « Jakobus entdeckt ! », textes destinés à animer spirituellement le chemin, nous en avons lu un chaque jour, en primeur, accompagné des textes de l'Évangile de St. Marc dans lesquels l'Apôtre St-Jacques est mentionné ainsi que des commentaires et des textes de méditation. Le tout encadré par des chants dont la qualité d'exécution ne peut que s'améliorer au cours des prochaines années.

L'ambiance fut très amicale, les partages entre pèlerins chaleureux et, une fois encore, les différences linguistiques totalement absentes.

Nous ne comptabiliserons qu'un bras cassé qui n'a pas arrêté la pèlerine de continuer son chemin.

Merci à tous les acteurs de cette réussite, outre Henri et Hans, Antoinette Cavegn, bras droit de Hans et flûtiste, Jean-Noël Antille pour la partie culturelle, Arabella Dommeyer pour son énorme travail de traduction des textes spirituels et à Sonja Weichelt pour sa connaissance des chemins de St-Jacques dans les Grisons.

A l'année prochaine !
Josiane Gabriel